

## Anthropologie et Sociétés



**François TRUDEL, Paul CHAREST et Yvan BRETON (dir.). La construction de l'anthropologie québécoise. Mélanges offerts à Marc-Adéland Tremblay, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1995, x + 472 p., cartes, fig., graph., tabl., bibliogr.**

Carmen Lambert

Volume 21, numéro 2-3, 1997

Comparaisons régionales

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/015500ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/015500ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (imprimé)

1703-7921 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lambert, C. (1997). Compte rendu de [François TRUDEL, Paul CHAREST et Yvan BRETON (dir.). La construction de l'anthropologie québécoise. Mélanges offerts à Marc-Adéland Tremblay, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1995, x + 472 p., cartes, fig., graph., tabl., bibliogr.] *Anthropologie et Sociétés*, 21(2-3), 322-324. <https://doi.org/10.7202/015500ar>

Tous droits réservés © Anthropologie et Sociétés, Université Laval, 1997

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

## Références

FOREST P.-G. et T. RODON, 1995, « Les activités internationales des Autochtones du Canada », *Études Internationales*, 26, 1 : 35-58.

Thierry Rodon  
Département de science politique  
Université Laval  
Sainte-Foy  
Québec G1K 7P4

---

François TRUDEL, Paul CHAREST et Yvan BRETON (dir.), *La construction de l'anthropologie québécoise. Mélanges offerts à Marc-Adéland Tremblay*. Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1995, x + 472 p., cartes, fig., graph., tabl., bibliogr.

Marc-Adéland Tremblay a joué un rôle crucial dans l'histoire du développement de l'anthropologie au Canada grâce à sa vision de l'anthropologie et à ses travaux et activités de chercheur engagé. Voici donc un ouvrage attendu qui rend hommage à ce pionnier qui a influencé des générations de chercheurs.

Ce volume, publié à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire du Département d'anthropologie de l'Université Laval dont Marc-Adéland Tremblay fut le fondateur en 1970, comprend vingt-neuf textes présentés par trente et un auteurs. Tous ont bien connu Tremblay et tous rendent compte de leur amitié et estime pour cet humaniste qui les a touchés d'une façon ou d'une autre : des collègues ou ex-collègues (Beaucage, Breton, Charest, Couillard, Doutreloux, Elbaz, Genest, Simonis, Trudel) et des diplômés du département (Audet, Bibeau, Blondin, Clarkson, Dominique, Dufour, Fougeyrollas, Gilbert, Guay, Joubert, Thivierge), ainsi que des chercheurs qui ont collaboré avec Tremblay à des projets divers (Bernard, Corin, Deveau, Hamelin, Laplante, Routier), son directeur de thèse de doctorat à l'Université Cornell (Leighton) et quatre anthropologues hors Québec (Ervin, Freedman, Lumsden, Vallée).

Le texte de Alexander H. Leighton sert d'introduction. Il décrit brièvement les intérêts à la fois théoriques et méthodologiques de Tremblay en situant ses principales recherches ainsi que les préoccupations qui ont guidé les choix d'une carrière axée aussi sur la pratique et l'action. Ce texte donne le ton et l'architecture du volume reprend les thèmes abordés. La première partie présente les principaux événements biographiques et les repères bibliographiques. Les quatre parties suivantes traitent des champs de ses travaux : anthropologie de la santé, méthodologie et application, ethnicité et autochtonéité, communautés rurales et changements socioéconomiques.

Comme l'indique le sous-titre du volume, *Mélanges offerts à Marc-Adéland Tremblay*, il s'agit d'un assemblage de témoignages personnels, d'analyses de ses contributions à la recherche et de textes qui ne se rapportent qu'indirectement à l'œuvre de Tremblay. Une telle variété donne à première vue l'impression d'un certain déséquilibre. Mais c'est là aussi la qualité de l'ouvrage, chacune des contributions amenant le lecteur à découvrir, selon les perceptions des auteurs, des facettes différentes de l'homme et de l'œuvre.

Plusieurs textes de la première partie s'attachent à tracer un portrait du chercheur et à décrire l'influence personnelle et professionnelle qu'il a exercée comme enseignant, directeur de recherche et collègue. D'autres soulignent l'importance de son engagement social, entre autres, son rôle dans les années soixante comme directeur-associé avec Harry B. Hawthorn de la Commission d'enquête sur la situation des Indiens au Canada et à laquelle une trentaine de chercheurs ont collaboré. Ils rappellent aussi ses initiatives dans la mise sur pied d'équipes de recherche multidisciplinaire et sa participation à la création de l'Association canadienne d'anthropologie médicale et de la Société d'anthropologie appliquée au Canada qui a récemment créé le prix Tremblay-Weaver en son honneur et en l'honneur d'une anthropologue canadienne de marque, Sally Weaver.

Parmi les textes qui portent sur son œuvre, quelques-uns concernent ses démarches de recherche, ses préoccupations théoriques et méthodologiques générales ou particulières, y compris les études longitudinales sur le changement social et culturel en Acadie et sur la Côte-Nord du Saint-Laurent et les études sur la gestion sociale de la santé mentale. Les autres textes, particulièrement dans les deux dernières sections qui portent sur l'ethnicité et les communautés rurales, sont des études originales qui s'inspirent d'orientations théoriques propres aux auteurs selon leurs domaines de recherche. Sans longuement expliciter les apports de Tremblay dans ces champs, ils soulignent néanmoins son influence sur la formulation de leur démarche de recherche.

Les responsables du volume ont choisi d'insister sur la contribution exceptionnelle de Marc-Adélar Tremblay, tout au long des quarante dernières années, à la construction d'une anthropologie québécoise, orientant la recherche dans des directions nouvelles, incitant étudiants et collègues à porter un regard sur leur propre société, stimulant l'anthropologie de la santé et celle du développement, encourageant les approches multidisciplinaires et insistant sur la portée pratique de la recherche dans l'esprit d'une responsabilité sociale. Il est indiscutable que Tremblay a marqué la recherche anthropologique, et les principaux aspects de l'orientation qu'il a insufflée sont bien illustrés à la fois dans les textes qui décrivent ses travaux et dans les textes d'auteurs qui présentent les résultats de leurs propres recherches.

Il est certes fascinant de découvrir, particulièrement à travers ces études originales d'auteurs si différents, une reconnaissance du sceau de Tremblay. Cette formule propose cependant une démarche de lecture qui exige réflexion et interprétation. Dans ce cadre, nous aurions apprécié davantage de textes critiques qui auraient aidé à mieux saisir la nature et l'importance de la contribution de Tremblay au façonnement du caractère particulier de l'anthropologie québécoise et de l'anthropologie du Québec. Le lecteur qui connaît déjà quelque peu les travaux de Tremblay aimerait sans doute des éclaircissements sur les idées centrales qui lient les problématiques et les secteurs de recherche. Ainsi la question de l'identité est un thème développé dans les recherches sur les communautés rurales et dans le domaine de la santé et de l'ethnicité : l'identité personnelle et les facteurs sociaux engendrent des aliénations incontournables ou favorisent la mise en place de stratégies aptes à la formulation d'une gestion communautaire et l'identité collective est toujours menacée d'effritement tout en se reconstruisant dans de nouveaux contextes de relations socioéconomiques et politiques. Ce sont là des thèmes encore privilégiés en anthropologie québécoise. Mais il serait injuste d'insister sur ce point, car le but proposé ici n'était pas une analyse détaillée de l'ensemble de l'œuvre de Tremblay.

Cet ouvrage, très vivant dans sa présentation d'un chercheur pour qui le transfert des connaissances vers les milieux concernés et l'intervention sociale étaient des préoccupations constantes, est indispensable à quiconque veut saisir la spécificité de l'anthropologie

au Québec et au Canada. C'est aussi un ouvrage qui touche un public plus large, car il souligne les influences diversifiées et profondes de Marc-Adélaré Tremblay sur la société québécoise.

Carmen Lambert  
Département d'anthropologie  
Université McGill  
855, rue Sherbrooke Ouest  
Montréal  
Québec H3A 2T7

---

Yvan LAMONDE, *Ni avec eux ni sans eux. Le Québec et les États-Unis*. Québec, Nuit blanche éditeur, 1996, 124 p., tabl., bibliogr., index.

De prime abord, affirmer que le Québec contemporain porte l'empreinte d'influences européennes plus nombreuses que celles qui viennent des États-Unis n'a rien de très original. Cependant, confiez ce thème à un historien chevronné, à la plume alerte et vous obtiendrez non pas un constat, mais bien une fine analyse, livrée dans un style vivant, voire attrayant. C'est ce que nous offre Yvan Lamonde dans cet opuscule, production « délibérément peu volumineuse » (p. 10).

La concision des propos n'affecte toutefois pas la qualité de la réflexion ici partagée : elle n'a rien à envier aux sommes traitant d'histoire culturelle ou d'analyse sociétale. Le discours est bien mené et une trame facile à déceler guide le lecteur tout en lui laissant un espace intellectuel suffisant pour lancer ses propres hypothèses, ses propres pistes de recherche : l'ouvrage « porte donc sur la détermination de la culture québécoise par son environnement continental américain » (p. 9). L'auteur s'en tient fermement à cet engagement, différenciant l'américanisation (repli sur la culture états-unienne) et l'américanité (ouverture sur le continent).

Le texte se présente en quatre sections auxquelles on pourrait cependant reprocher de porter de fausses étiquettes : l'avant-propos est en réalité une introduction, la troisième partie s'apparente à une conclusion suivie d'un épilogue et la deuxième partie en contient vraisemblablement deux. Au-delà de ce découpage discutable, les grands axes autour desquels s'articule le texte épousent une chronologie assez conventionnelle. Il débute avec la naissance des États-Unis (choix judicieux puisque c'est là que se trouve la véritable césure Europe/Amérique), il marque une pause au tournant du siècle, puis enchaîne un premier demi-siècle s'étendant jusqu'à la Révolution tranquille — une période en soi — et le Québec contemporain. La conclusion (Troisième partie) permet de saisir comment, dans ce Québec contemporain, s'exprime cette américanité, expérience que l'auteur illustre, en épilogue, par une courte narration autobiographique.

L'auteur tente de montrer que les trois séquences historiques subissent différemment les influences politiques, sociales et culturelles. Certes, chacun des trois thèmes est abordé lors de chaque séquence, mais l'un de ceux-ci semble dominer une séquence plutôt qu'une autre. Ainsi, dans la première, c'est dans le domaine politique que l'influence est davantage analysée, principalement dans l'expression de la conception de l'État, une question, il est vrai, aussi brûlante aux États-Unis, qui se construisent une identité nationale, qu'au